

LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVII
2016

LA PEINTURE MURALE
À L'ÉPOQUE ROMANE



Tous droits réservés pour tous pays. Ce fichier électronique ne peut en aucun cas être modifié.
L'auteur de ce document a l'autorisation d'imprimer des copies de celui-ci dans le seul cas d'une utilisation personnelle. Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet avant juillet 2018. Pour toute autre utilisation, une autorisation écrite doit être demandée à l'éditeur.

LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVII
2016

La peinture murale à l'époque romane

Actes des XLVII^{es} Journées romanes de Cuxa
6-11 juillet 2015

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA

www.cuxa.org

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans les *Cahiers*.

Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, fonds ancien, Bibliothèque municipale de Lyon; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Gerardo Boto Varela, Université de Gérone (Esp.); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Daniel Cazes, conservateur honoraire Musée Saint-Raymond, Toulouse; Quitterie Cazes, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Bel.); Immaculada Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Musée Guimet; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, Université de Paris-Ouest Nanterre; Robert A. Maxwell, Institute of Fine Arts, New York University (USA); Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Alessia Trivellone, Université Paul Valéry Montpellier III; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les articles de cette livraison des *Cahiers* ont été réunis, révisés et mis en pages sous la responsabilité de Caroline de Barrau (caroline.de-barrau@univ-perp.fr) et Olivier Poisson (contact@cuxa.org), avec le concours d'Aymat Catafau (relectures), de Marc Sureda, Vincent Debiais et Lorraine Wowo (traductions).

Illustration de couverture :

Müstair, église abbatiale, abside sud. Peintures romanes (20), après 1200, scène 119r.
Fondation Pro Kloster St. Johann in Müstair, cliché Susanne Fibbi-Aeppli, Grandson.

© Association Culturelle de Cuxa, 2016 - Reproduction des textes et images interdite sauf autorisation des auteurs.

Association culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya



Institut
national
d'histoire
de l'art



Mev
Museu Episcopal
de Vic

MUSEU
NACIONAL
D'ART DE
CATALUNYA

Ouvrage publié avec le concours du Département des Pyrénées-Orientales et de la Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon,
Direction régionale des Affaires culturelles



Diffusion: Éditions de Boccard, 11, rue de Médicis, 75006 Paris
Tél.: +33 (0)1 43 26 00 37 - Fax : +33 (0)1 43 54 85 83
courriel : info@deboccard.com - www.deboccard.com

ISBN 978-2-9537149-7-5

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Christian DAVY 1811-2015. De l'invention à l'exploration de la peinture murale romane	7
Jordi CAMPS i SÒRIA, Mireia MESTRE i CAMPÀ Conserver et gérer la peinture murale romane dans un musée. La collection du Museu Nacional d'Art de Catalunya	23
Giulia BORDI Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale à Rome du VIII ^e au XII ^e siècle	37
Elisa TAGLIAFERRI Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale du Latium, du VIII ^e au XII ^e siècle.....	45
Marcello ANGHEBEN Les peintures de Sant Quirze de Pedret : un programme apocalyptique au service de l'eucharistie	51
Alexandre GORDINE Le premier âge roman dans la peinture murale du Centre-Ouest de la France.....	69
Milagros GUARDIA Une nouvelle géographie de la peinture murale romane?	87
Carolina SARRADE La nef de Saint-Savin : deux ateliers, deux techniques, approche archéologique des peintures.....	103
Anne LETURQUE Concevoir et réaliser un décor monumental au Moyen Âge en Catalogne : l'exemple de Saint-Martin de Fenollar	117
Jean-Louis REBIÈRE, Emmanuel GARLAND L'église Saint-Pierre d'Ourjout (Les Bordes-sur-Lez, Ariège) et son décor peint inédit.....	129
Cécile VOYER Une image étincelante de l'Église. Le décor peint de la crypte de Notre-Dame de Montmorillon	147
Carles MANCHO La Crucifixion de Saint-Pierre de Sorpe et le crâne d'Adam au Golgotha : la complexité de la peinture murale romane pyrénéenne	159
Jürg GOLL Les peintures murales romanes de Münstair (Suisse)	175

Térence LE DESCHAULT de MONREDON	
La peinture murale figurative dans l'habitat roman	193
Manuel CASTIÑEIRAS	
La peinture autour de 1200 et la Méditerranée : voies d'échanges et processus de transformation entre Orient et Occident	207
Michele BACCI	
Le statut des peintures murales dans l'Occident médiéval : quelques réflexions.....	223
Cristina TARRADELLAS COROMINAS	
Santa Coloma, Sant Joan de Caselles et Sant Martí de la Cortinada : mise en scène du pouvoir de l'église?.....	237
Christian DAVY	
Conclusions	247
CHRONIQUE	253
RÉSUMÉS	259

La peinture murale à l'époque romane

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE D'OURJOUT (Les Bordes-sur-Lez, Ariège) ET SON DÉCOR PEINT INÉDIT

Jean-Louis REBIÈRE

Architecte en chef des Monuments Historiques

Emmanuel GARLAND

Docteur en histoire de l'art

L'église Saint-Pierre d'Ourjout a été remarquée très tôt pour le pittoresque de son chevet roman, de son clocher et de ses sculptures romanes (ill. 1). Elle a été pour cette raison classée parmi les Monuments Historiques dès 1910. L'autel et le retable établis dans l'édifice au XVIII^e siècle furent classés un demi-siècle plus tard, le 10 août 1967, au titre des objets mobiliers (ill. 2). Intérieurement, à l'exception des sculptures romanes, de l'autel et du grand retable classique, rien n'apparaissait porteur d'intérêt particulier. C'est en mars 2012, à l'occasion de la dépose du retable afin d'en effectuer la restauration que fut découverte l'existence d'exceptionnelles peintures murales romanes dans le chœur, contemporaines de l'édifice¹, qui jusque-là avaient été entièrement cachées à la vue (ill. 3). Cette découverte est apparue comme majeure à plus d'un titre, tout d'abord par l'importance du décor roman découvert, en bel état de conservation, en second lieu sa contemporanéité de l'architecture romane pour laquelle il a été réalisé et enfin l'ajout d'une pièce majeure dans le corpus des peintures pyrénéennes. Des recherches et études² ont aussitôt été entreprises qui ont permis de connaître l'étendue des peintures romanes conservées dans l'édifice, masquées sous le décor du XIX^e siècle, de tracer la chronologie de la construction de l'église et de la mise en place des peintures, enfin d'essayer d'inscrire Ourjout dans le contexte roman de l'Ariège et au-delà, de l'arc pyrénéen.

1. L'atelier Langlois, chargé de la restauration du retable, fit la découverte des peintures, qu'il put apercevoir lorsqu'il procéda à la dépose du panneau central.

2. Ces recherches et études ont été confiées par la Direction Régionale des Affaires Culturelles à une équipe pluridisciplinaire composée de Jean-Louis Rebière, architecte en chef des Monuments Historiques, Anne Bossoutrot, architecte du Patrimoine, Quitterie Cazes et Virginie Czerniak, maîtres de conférences à l'Université de Toulouse-Jean-Jaurès, Marie-Lys de Castelbajac, restauratrice de peintures murales, Aslé Conseil, Ingénierie et études techniques, et Sébastien Aze, analyses physico-chimiques.



1 - Vue du chevet de l'église d'Ourjout prise depuis le pont franchissant le Lez (cl. J.-L. Rebière).



2 - Vue intérieure de l'abside après le dégagement des peintures murales réalisé par l'atelier Langlois en 2012 (cl. J.-L. Rebière).

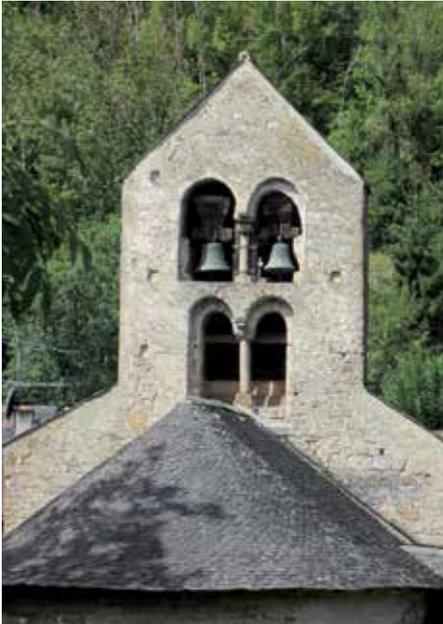


3 - Vue intérieure de la baie d'axe du chœur lors de l'enlèvement du retable, montrant l'état des peintures au moment de leur découverte (cl. Hervé Langlois)

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE

L'église d'Ourjout est composée d'une courte nef de plan carré, précédant un pseudo-transept à travée droite, auquel deux chapelles ont été jointes. L'abside hémicirculaire est plus étroite que la nef. Si cette dernière est faiblement éclairée par deux baies hautes, le chœur est aujourd'hui doté de deux larges baies latérales fortement ébrasées. En outre, les deux chapelles latérales apportent un éclairage indirect à l'édifice. Enfin, une sacristie de plan sensiblement carré est accolée dans l'angle entre chapelle sud et nef. L'église est entièrement voûtée. La nef et les chapelles ont été dotées de voûtes en plâtre sur lattis, voûte en berceau pour la première et voûtes d'arêtes pour les secondes. Le cul-de-four de l'abside comme la voûte en berceau de la travée droite qui le précède sont en pierre. Le sol est planchéié de lames larges et irrégulières en chêne.

Les éléments romans apparaissant à l'intérieur de l'édifice sont essentiellement quatre colonnes disposées aux angles de la travée droite du chœur. Côté nef, les deux colonnes engagées reçoivent la retombée de l'arc supportant le clocher. Ces colonnes comportent d'importants chapiteaux feuillagés et des bases ornées. Côté est de la travée droite, l'arc triomphal de l'abside repose sur deux fûts de colonnes disposés dans l'angle rentrant ménagé à cet effet. Leurs chapiteaux, dotés de forts tailloirs sculptés, sont imposants. Extérieurement, l'église est composée de volumes simples regroupés autour du clocher-peigne, révélant son organisation spatiale : côté ouest, une toiture en bâtière couvre la nef, et laisse visible le pignon maçonné de l'élévation ouest. Côté est, le chevet et la travée droite qui le précède sont couverts d'une unique toiture à pans terminée en croupe hémisphérique. Les deux chapelles possèdent des toitures individuelles, comme la sacristie. L'ensemble, couvert de lauzes de schiste, est dominé par le haut clocher-peigne bâti en moellons enduits, comportant deux niveaux de baies géminées. Dans les baies hautes, ont été disposées les deux cloches aujourd'hui visibles (ill. 4). Si la nef et les chapelles sont dépourvues de toute ornementation, tel n'est pas le cas du chevet (ill. 5). Celui-ci est doté de quatre contreforts en façon de pilastres qui délimitent en partie supérieure une scansion de quatre arcades festonnées retombant



4 - Vue du clocher prise depuis l'est (cl. A. Bossoutrot).



5 - Vue de la nef prise depuis l'angle sud-ouest. À noter, l'encaissement des élévations dans les remblais récents (cl. J.-L. Rebière).

sur des culots sculptés (ill. 6). Ceux-ci sont surmontés d'une frise de dents d'engrenage, puis de la corniche sommitale, en partie ruinée. L'élévation du chevet, côté nord, est en partie réduite, masquée en partie basse par le remblai du cimetière qui a dû apparaître au cours du XVII^e siècle. Il est à noter que l'église a été implantée sur une pente ouest-est. L'église domine la rivière du Lez. Elle est construite à proximité d'un pont médiéval reliant le village d'Ourjout à celui des Bordes.

L'ANALYSE HISTORIQUE DE L'ÉGLISE

Les recherches d'archives relatives à l'église d'Ourjout se sont vite heurtées à l'absence de sources écrites. Seuls des documents très récents relatifs à la restauration de l'édifice nous renseignent sur la période contemporaine. En ce qui concerne les archives du XIX^e siècle, elles ont hélas été perdues. Les rares documents auxquels nous avons pu avoir accès sont les comptes-rendus de visites pastorales réalisées au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Nous avons dû pallier cette carence d'archives par l'observation de l'édifice qui nous a livré trois dates. La première correspond à l'achèvement du retable en 1779 : une inscription a été portée sur l'un des couronnements des baies de l'ouvrage³. La seconde est inscrite sur l'arc doubleau à l'entrée de la travée droite du chœur. On y lit la date de 1856 et le nom des auteurs des peintures venant d'être réalisées. La troisième a été portée sur le panneau gauche de l'arc entre nef et travée droite, côté nord, indiquant que l'église a été peinte au XVIII^e siècle par Ortet et Martin (indication erronée puisqu'il s'agit du XIX^e siècle) puis en 1932 par Moïse Bonson. La présence de fortes colonnes à l'entrée du chœur dont la plastique est très proche de celle de la cathédrale Saint-Lizier, de même que le plan particulier de l'église à courte nef carrée précédant un chœur plus développé, à travée droite et abside semi-circulaire de type priorale, invite à rechercher un patronage proche de l'entourage épiscopal, l'évêque lui-même ou son chapitre cathédral, ou encore leurs familiers. Les instances politiques et religieuses de ces périodes échappent pour l'heure à l'analyse historique.



6 - Vue de détail des arcures et modillons de la travée droite. Vue prise depuis le comble de la chapelle nord (cl. J.-L. Rebière).

³. « Ce retable a été fait en 1779, étans curé, mo. p. Vidal & ?... v. j. b. Barron et f. caze. galan fils mars (ou mai) 1779 ».



7 - Plan de datation de l'église (dessin J.-L. Rebière).



8 - Évocation de l'aspect général du chœur à l'époque romane (dessin J.-L. Rebière).

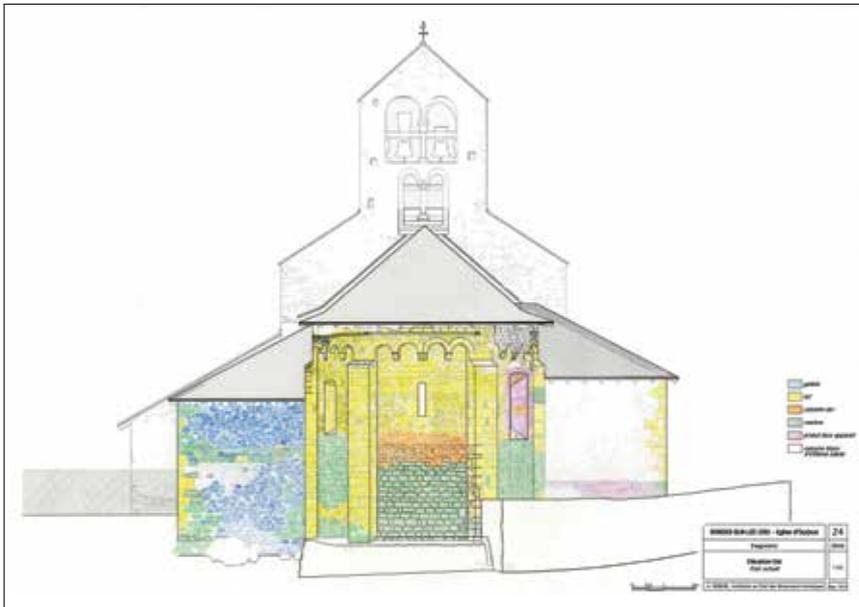


9 - Élévation nord avec caractérisation des pierres employées (dessin A. Bossoutrot).

L'ANALYSE ARCHITECTURALE

L'analyse architecturale de l'église nous a permis de déterminer l'existence d'une église romane, presque entièrement conservée et homogène, construite en une seule venue. Trois phases essentiellement de travaux ont été observées (l'ajout des deux chapelles et de la sacristie et quelques modifications intérieures mineures) (ill. 7). L'église d'Ourjout était à l'origine formée d'une petite nef de plan presque carré, d'une travée de chœur de même, un peu moins large que la nef et ouvrant sur une abside un peu plus étroite, de plan plus ou moins semi-circulaire. L'église romane présente des dispositions relativement étonnantes qui associent monumentalité et proportions réduites, ambition dans le propos architectural et approximation dans la réalisation. La monumentalité réside à l'évidence dans l'introduction entre abside et nef d'une travée de chœur au décor architectural soigné (ill. 8). La nef s'ouvre vers l'est sur cet espace un peu plus resserré par un arc qui prend appui sur deux colonnes engagées de fort diamètre. L'articulation entre cette travée et l'abside s'effectue par deux colonnes disposées à l'angle d'un nouveau ressaut. Pour autant, le tracé de l'abside, comme celui des autres volumes, apparaît comme relativement incertain. Elle est de plan ovoïde, tendant au demi-cercle, allongé à l'intérieur et nettement plus évasé vers l'extérieur : les parois tendent à s'épaissir à la jonction entre abside et chœur. L'épaisseur des murs de la nef n'est pas tout à fait régulière, les angles des murs ne sont pas absolument orthogonaux.

Les matériaux employés pour les maçonneries sont de trois types de calcaires différents (ill. 9 & 10). Un calcaire marbrier est employé en petits blocs cubiques. Un calcaire fin et dur est également utilisé en petits blocs ; une cargneule (calcaire argileux) a été employée, taillée en blocs de dimensions plus importantes, sur la majeure partie de la surface des parements extérieurs. Un blocage interne de moellons tout venant garnit le cœur des maçonneries. L'emploi des matériaux choisis peut surprendre (petits blocs irréguliers de marbre, plus souvent en parement courant et non sur les contreforts, alors que la résistance de ces derniers eut invité à préférer le marbre au calcaire plus tendre employé). Ce qui a prévalu, c'est un compromis entre la tradition et la modernité au moindre coût de la construction. La tradition est repré-



10 - Élévation est avec caractérisation des pierres employées (dessin A. Bossoutrot).



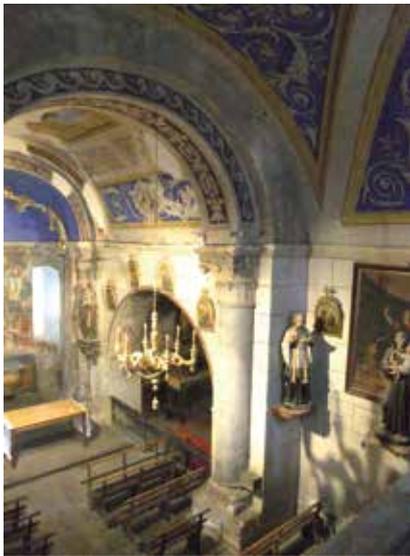
11 - Évocation de l'aspect général du chœur au XVII^e siècle (dessin J.-L. Rebière).



12 - Vue de détail de l'angle sud-est de l'abside montrant le décor mis en place au XVII^e siècle (cl. A. Bossoutrot).

sentée par les blocs de petit appareil « cassés au marteau » que l'on retrouve dans toutes les constructions du premier art roman depuis le second quart du XI^e siècle, notamment dans les Pyrénées. La modernité apparaît dans le dressage des blocs en moyen appareil des contreforts, qu'ils soient en calcaire pour la majorité ou en marbre, sur lesquels les fines layures obliques du marteau taillant sont bien visibles. Dans ce domaine, c'est à la fin du XI^e siècle et surtout au XII^e siècle que les blocs de moyen appareil et les traces dues au marteau taillant se généralisent. Intérieurement, l'abside et la travée droite qui la précède ont été couvertes à l'époque romane par des voûtes maçonnées, tandis que la nef était charpentée.

La première modification apportée à l'église remonte au XVII^e siècle. Est-ce une conséquence du tremblement de terre qui a affecté la région et qui est à l'origine de la chute du cul-de-four et de la voûte en berceau de la travée droite du chœur? C'est très probable. En effet, la présence de l'imposante fissure traversant verticalement la baie d'axe, ainsi que le constat lors des sondages réalisés de l'absence de peintures romanes sur le cul-de-four et le berceau reconstruits, nous ont amené à conclure à un tremblement de terre. Le plus important mentionné par les textes est celui de 1661. C'est au moment de la reconstruction des voûtes que fut percée la baie sud de l'abside, peut-être pour obéir aux directives de l'Église de la Contre-Réforme qui demandait à ce que les sanctuaires soient bien éclairés (ill. 11). À cette époque fut édifiée la chapelle sud, largement ouverte sur l'élévation de la travée droite, faisant disparaître la quasi-totalité des décors peints romans qui s'y trouvaient. C'est durant cette période que l'église fut rénovée intérieurement avec un traitement coloré de fausse coupe de pierres roses à joints blancs accompagné de grandes plages de badigeon blanc uni (ill. 12). Au XVIII^e siècle, de nouveaux travaux furent effectués, dont le plus important fut la réalisation d'un nouvel aménagement et décor du chœur. Un autel, un grand retable et des boiseries plaquées sur les murs de l'abside ainsi qu'un baldaquin disposé en partie sommitale furent établis. Ceci entraîna la création de la baie nord de l'abside afin de symétriser la nouvelle composition. Une sacristie fut également édifiée, adossée dans l'angle rentrant au sud-ouest, entre chapelle et nef. Il est probable que le portail ait été refait à cette date, et doté d'un nouvel auvent. Ces travaux eurent vraisemblablement lieu dans les années 1770.



13 - Vue intérieure de l'église depuis la tribune montrant les décors du XIX^e siècle en place (cl. A. Bossoutrot).



15 - Vue du chapiteau nord-est de la travée droite : chapiteau de marbre aux lions affrontés (cl. J.-L. Rebière).



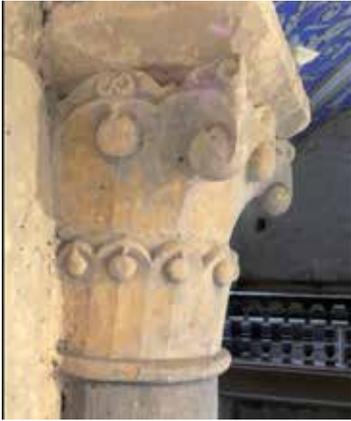
14 - Les quatre états successifs de l'église (dessin J.-L. Rebière).

C'est le XIX^e siècle qui apporta les derniers aménagements à l'édifice. La chapelle nord fut créée en pendant à la chapelle sud qui existait depuis plus d'un siècle pour former un faux-transept. Il fut décidé alors de transformer et moderniser intérieurement l'ensemble de l'église. Ainsi, les chapelles nord et sud ainsi que la nef furent dotées de voûtes en plâtre sur lattis (ill. 13). C'est à cette époque que le pignon ouest de la nef fut relevé pour recevoir une nouvelle toiture de façon à pouvoir y loger la voûte factice. C'est alors que la baie sud a été réduite dans sa hauteur par la voûte nouvellement établie. Enfin, pour parfaire ce réaménagement architectural, l'ensemble de l'intérieur fut doté d'un nouveau décor peint, tandis que le retable classique changeait de couleurs (ill. 14).

LA SCULPTURE

La sculpture à Ourjout prend essentiellement place, intérieurement, sur les quatre chapiteaux surmontant les colonnes qui encadrent la travée droite, et extérieurement sur les culots supportant les arcatures disposées autour de l'abside sous la corniche. L'ensemble des chapiteaux possède le même épannelage en tronc de cône évasé, les angles et le dé médian sont soulignés de petits enroulements qui rappellent les volutes et hélices du chapiteau corinthien antique dont ils dérivent : ils appartiennent donc à un programme d'ensemble. Le chapiteau, côté nord-est, a reçu un décor de lions affrontés : les corps se font face, dressés sur leur arrière-train ; les têtes aux langues pendantes se rejoignent à l'angle et se confondent pour n'en former qu'une ; les membres de deux lions sont accolés dans l'axe du chapiteau (ill. 15). Le marbre a été employé pour réaliser ce chapiteau, ce qui explique son caractère fruste, la sculpture y étant plus difficile à réaliser qu'avec du calcaire. Le chapiteau disposé au sud-est présente deux registres de feuilles plates disposées en quinconce, aux volumes simplement épannelés et aux contours et nervures à peine soulignés. Une boule est suspendue à la partie recourbée des feuilles de la première couronne.

Côté ouest de la travée droite, à la jonction avec la nef, les chapiteaux sont engagés dans les ressauts de part et d'autre de l'entrée du chœur. Ils sont sculptés sur trois faces. Ils présentent deux registres de feuilles plates disposées

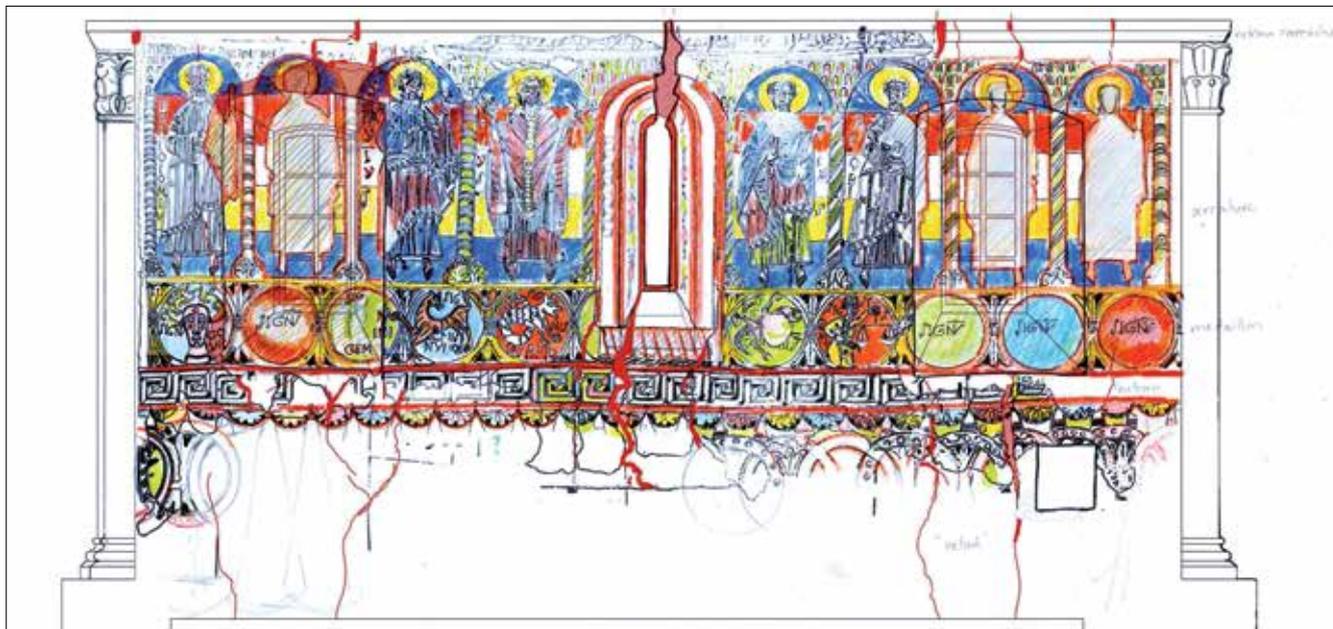


16 - Comparaison entre les chapiteaux d'Ourjout (à gauche) et de la cathédrale Saint-Lizier (à droite) (cl. J.-L. Rebière).

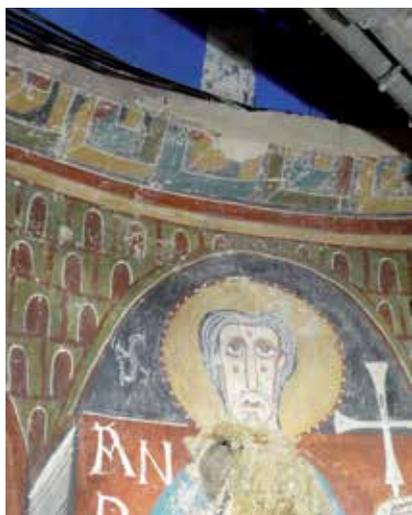
17 - Base aux pieds chaussés de la colonne nord-ouest d'Ourjout (cl. A. Bossoutrot).

en quinconce au-dessus d'un astragale faiblement mouluré. Seul le chapiteau côté sud a reçu un décor de boules accrochées à l'extrémité supérieure des feuilles. Les bases, côté abside, sont de type attique, moulurées d'une scotie encadrée de listels entre deux tores. Vers la nef, la base sud a le même profil. La partie supérieure du socle est enrichie d'un motif de torsades entre deux listels. Un motif de pied chaussé tient lieu de griffe d'angle. La base côté nord, tout en étant similaire à la précédente, a un profil légèrement différent, soit du haut vers le bas, un tore entre deux listels, une scotie et deux tores. Des griffes d'angle prennent là aussi la forme de pieds. La partie supérieure du socle est moulurée d'une large scotie sur laquelle prennent place de petits quatre-feuilles. Les chapiteaux et bases trouvent leur origine dans la sculpture de Saint-Sernin de Toulouse, où les boules font leur apparition dès le début du chantier. Les bases moulurées de type attique apparaissent dans un deuxième temps, vers 1080. Le motif du pied chaussé utilisé à la place de griffes d'angle trouve aussi son origine à Saint-Sernin. Toutes ces sculptures appartiennent dans la collégiale toulousaine aux campagnes de construction menées dans les années 1080-1100.

Les comparaisons se font plus précises avec l'église cathédrale de Saint-Lizier : bases de la croisée du transept, chapiteaux venant au-devant des arcades du chevet. Pour le chapiteau, on notera le plus grand relief de la partie supérieure des feuilles lisses de la corbeille mais aussi la présence des petits enroulements des volutes et des hélices (ill. 16). Les bases ont le même profil qu'à Ourjout, et sur l'une d'elles, on notera le même décor de tresse, et le même pied formant griffe d'angle (ill. 17). Ces comparaisons sont d'autant plus intéressantes que ces œuvres sont contemporaines des peintures attribuées au maître de Saint-Lizier et dont on suppose qu'elles étaient en place au moment de la consécration en 1117. Les sculptures d'Ourjout sont si proches de celles de Saint-Lizier qu'on peut se demander si elles ne sont pas l'œuvre d'un même sculpteur, qui connaissait les réalisations de Saint-Sernin, le plus grand et spectaculaire chantier du moment. On leur attribuera donc une date proche, autour de 1120. Pour mieux comprendre cette sculpture, l'éventail des comparaisons ne peut se restreindre à Saint-Sernin de Toulouse et à Saint-Lizier : la collégiale toulousaine est le lieu où les motifs sont mis en place, et à partir duquel ils rayonnent ; Saint-Lizier est l'un des centres de réception à partir duquel une nouvelle diffusion s'opère. L'église d'Ourjout est l'un des lieux de réception de cette nouvelle diffusion, et il est loin d'être le seul puisque l'on trouve des chapiteaux quasiment identiques dans l'église de Daumazan distant d'une cinquantaine de kilomètres.



18 - Le développé de l'abside montrant les fissures provoquées par le tremblement de terre. Les figures des apôtres et les signes du Zodiaque, y compris les éléments disparus y ont été mis en couleurs (dessin J.-L. Rebière sur le relevé des peintures établi par Hervé Langlois).



19 - Vue de la tête de saint André surmontée du décor conservé de l'arcature (cl. J.-L. Rebière).



20 - Vue de l'apôtre saint Barthélemy qui ouvre la théorie des apôtres sur la gauche de l'abside (cl. A. Bossoutrot).

Extérieurement, les consoles disposées sous les retombées d'arcatures présentent un répertoire varié de têtes humaines ou d'animaux, voire de motifs décoratifs ou des billettes. Le style semble partout être le même (certaines sculptures ont cependant connu une forte érosion et sont maintenant indénifiables) et l'on peut supposer la présence d'un seul sculpteur qui pourrait également avoir réalisé la tête apparaissant sur le tailloir du clocher-mur.

LA DÉCOUVERTE DES PEINTURES

Les premières investigations ont porté sur une observation soignée des peintures existantes du chœur, accompagnées de sondages de reconnaissance de peintures murales sur les autres parties. Il est ainsi apparu que la nef n'avait conservé pratiquement aucune trace de décor antérieur au XIX^e siècle, tandis que trois scènes romanes existaient sur les murs nord et sud de la travée droite du chœur, masquées par des recouvrements datés des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et amputées dans leur partie basse par le percement de baies en plein cintre aux XVII^e et XIX^e siècle lors de l'établissement des chapelles correspondantes. Des analyses stratigraphiques et analyses de matériaux ont ensuite été conduites qui ont mis en évidence la composition des pigments et des supports, les spécificités des peintures romanes d'Ourjout. Après une présentation et description de ces peintures, une analyse stylistique et comparative en est faite permettant de les intégrer dans le corpus des peintures pyrénéennes.

LE DÉCOR DE L'ABSIDE D'OURJOUT

Le registre supérieur de l'abside est orné par un collège apostolique réparti à l'origine en deux groupes de quatre apôtres de part et d'autre de la baie d'axe aux ébrasements profonds et chamarrés. Les saints personnages dûment auréolés de nimbes identiques à entour perlé sont inclus dans un jeu d'arcatures englobant dans des formes semblables figures et baies d'axe (ill. 18). Sous une corniche délimitée en partie haute par une frise de rubans pliés dessinant des grecques, se dé-



21 - Représentation de saint André figurant à droite de la baie d'axe (cl. J.-L. Rebière).



22 - Détail des cinq signes du Zodiaque conservés (cl. J.-L. Rebière).

ploie le registre supérieur des saints personnages (ill. 19). Les cinq apôtres conservés sur huit sont tous représentés en pied, en position frontale, sous une arcature. Celles-ci sont rythmées par des colonnes. Les apôtres se détachent sur un fond de bandes alternées aux couleurs contrastées (bleu, rouge, blanc jaune, bleu). Ces colonnes sont dépourvues de chapiteaux. Côté gauche de la baie d'axe, elles sont annelées, et côté droit, elles sont torsadées et leurs coloris diffèrent. Les bases de colonnes fortement renflées sont ornées de motifs végétaux stylisés, évoquant des chapiteaux renversés. Les écoinçons des arcatures sont soulignés de filets rouges qui soutiennent une succession de petits arcs formant fenestrelles.

Les apôtres sont identifiés par des inscriptions et des visages typés et différenciés, qui correspondent à des codes iconographiques. Sous la première arcade, du côté nord, saint Barthélemy est clairement identifié par une inscription verticale disposée à sa droite (ill. 20). Il désigne de sa main droite l'attribut qu'il devait tenir dans sa main gauche, aujourd'hui disparu avec l'ouverture de la baie nord de l'abside. À droite de cette ouverture, un apôtre dépourvu d'inscription désigne de la main droite un rouleau qu'il présente verticalement tenu de sa main gauche voilée dans un pan de son manteau. En dépit de la disparition de l'inscription, l'apôtre Paul est aisément reconnaissable, présentant le *volumen* qui le désigne comme le protecteur de la doctrine de la foi. De plus, le faciès du saint semble confirmer cette attribution puisqu'il est représenté chauve. À gauche de la baie d'axe, c'est-à-dire à la place d'honneur, est figuré saint Pierre portant chasuble, bénissant de la dextre et présentant de la main gauche les deux clefs des royaumes. Une inscription verticale à sa droite confirme cette identification. À droite de la fenêtre d'axe, une inscription partiellement décalée désigne saint André, représenté la main droite levée, paume ouverte et tenant une croix grecque sur une courte hampe de la main gauche (ill. 21). La dernière figure de ce registre est, à l'instar de la première, seulement identifiable par son inscription. Son attribut a été détruit par l'ouverture de la baie méridionale au XVII^e siècle. *S Jacobi* permet de reconnaître saint Jacques le Majeur. À l'exception de saint Pierre, habillé en prêtre, qui porte chasuble, chacun des apôtres porte un manteau par-dessus sa tunique.

Sous les pieds nus des apôtres, est déployé un registre de douze médaillons alternant avec des fleurons stylisés, réunis par des agrafes au niveau médian du registre (ill. 22). Sur les fonds alternativement rouge, bleu ou vert des médaillons, étaient représentés des signes du Zodiaque. La moitié d'un médaillon vide disparaît sous la nappe du glacis de la baie d'axe, tandis que son voisin était supposé être dissimulé sous la toile feinte aux plis bien empesés de la fenêtre romane.



23 - Détail de la courtine figurant au bas du décor de l'abside (cl. J.-L. Rebière).

De cet ensemble, qui semble ne jamais avoir comporté les douze signes, sont parvenus presque complets cinq représentations figurant de gauche à droite, ce qui pourrait être la Vierge (voir *infra*), puis les signes du Lion, du Scorpion, du Cancer et de la Balance. Fort heureusement, les représentations de ces signes sont pour la plupart légendées d'une inscription latine assez bâtarde réalisée par un copiste peu lettré, d'où quelques problèmes de lecture et de justification de texte, que l'emploi du tilde permet d'adapter au format contraignant des médaillons.

Sous cet exceptionnel Zodiaque, se déroule une ample frise de grecques figurées en ruban plissé qui enroule ses méandres de couleurs semblables mais jamais répétitives. Au niveau du soubassement de l'abside, se développe une riche courtine feinte suspendue à une tringle formée par le filet rouge soulignant le changement de registre. Sous la tringle, dans le creux des fronces du textile feint, alterne un jeu de demi-rosettes bleues, rouges, jaunes, dont l'ordonnancement n'est pas tout à fait répétitif. Sur les pans de la courtine, était représentée une broderie de cercles entrelacés dont les orbes s'interpénétrant étaient individualisés par des motifs de postes ou de rinceaux divers dont ne subsistent que quelques éléments dans l'entrelacement des cercles. Des plages de couleurs venaient prendre place à leurs intersections. Une seule d'entre elles est observable à gauche, à l'entrée de l'abside. De même, à la tangence des cercles, s'intercalaient des fleurons en palmettes semblables à ceux qui s'interposent entre les médaillons du zodiaque. Enfin, entre le pli des accroches de la courtine, un jeu de fronces colorées enrichit son aspect chatoyant. Nous ignorons tout de l'aspect de la terminaison au sol de la courtine (ondoielement du tissu, très vraisemblablement, peut-être des franges) (ill. 23). Quant au décor qui était présent dans le cul-de-four avant sa destruction au XVII^e siècle, nous aimerions bien sûr pouvoir confirmer qu'un Christ Pantocrator ou une Vierge trônante occupait la voûte de l'abside. À l'heure actuelle, seuls quelques infimes fragments du décor roman ont été aperçus à la naissance de la voûte romane conservée sur une hauteur d'une soixantaine de centimètres au-dessus de la corniche. Il s'agit de fragments de vêtements. Ils sont bien insuffisants à nous donner une idée de la représentation qui pouvait y figurer.

LES DÉCOUVERTES DANS LA TRAVÉE DROITE DU CHŒUR

C'est dans la travée droite du chœur qu'ont été repérés les vestiges les plus intéressants qui complètent la connaissance du programme des peintures murales mises en place par le peintre et le commanditaire. Ces fragments dont l'étendue est désormais connue ont été retrouvés sous la corniche de la voûte en berceau, en haut des élévations de la travée droite du chœur. La création des chapelles latérales, en crevant les murs, a fait disparaître la quasi-totalité des décors puisque la mise en place des claveaux des arcs avait nécessité d'emporter la plus grande partie de la maçonnerie médiévale. Trois des quatre écoinçons ont cependant révélé, après sondages, d'importants fragments : au nord-est, une Annonciation, au sud-ouest, le Baiser de Judas et au sud-est une Crucifixion. Quant à l'écoinçon nord-ouest, l'état de fragilité du support n'a pas permis à ce jour d'effectuer les sondages de reconnaissance qui permettraient de connaître le thème représenté. Les investigations et études ont visé à connaître l'étendue des décors, leur état de conservation, uniquement. Les travaux futurs permettront à la fois d'affiner les reconnaissances et d'assurer la conservation des décors. Quant à la voûte, sa reconstruction au XVII^e siècle a rendu ténus les vestiges identifiables. Ainsi, a-t-on pu repérer au départ de



24 - Vue du panneau de l'Annonciation sur le mur nord de la travée droite. Un bûchage violent y a été opéré lors de la mise en place de l'enduit au XIX^e siècle (cl. J.-L. Rebière).



25 - Vue du panneau du Baiser de Judas dégagé sur le côté sud-ouest de la travée droite (cl. J.-L. Rebière).

la voûte un fragment de vêtement et un pied chaussé qui permettent de penser qu'à ce niveau existait une théorie de personnages de même aspect et de même échelle que ceux figurés dans l'abside. Il est à noter que des fragments de décor peint ont été observés sur la corniche.

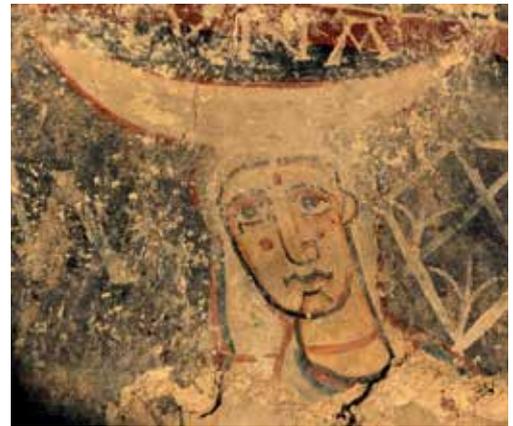
Les scènes repérées qui constituaient le registre supérieur des surfaces peintes des élévations concernaient au nord l'enfance du Christ. Ainsi, l'Annonciation, épisode initial du cycle, figurait au nord-est tandis que devait lui faire face, au nord-ouest, la naissance du Sauveur ou bien la Visitation, épisode précédant la crèche. Au sud, les scènes traitent du cycle de la Passion. Le Baiser de Judas a été établi au sud-ouest, tandis que la mort du Christ sur la croix a été représentée sur l'écoinçon sud-est. Dans ces trois fragments dégagés, sont essentiellement conservés les visages des protagonistes, malgré leur état parfois très dégradé. Toutefois, il est possible de déterminer que c'est la même main qui a réalisé les peintures de la travée droite, voûte comprise, et celle de l'abside. Les tracés préparatoires et les visages sont identiques, à l'exception de Judas représenté de profil et du Christ mort sur la croix, dont le traitement des yeux, en particulier, ne trouve pas d'équivalent sur l'ensemble des visages conservés toujours représentés de face.

Côté nord, les fragments d'une Annonciation apparaissent nettement malgré le violent bûchage du décor (ill. 24). La scène selon le schéma byzantin, les visages des trois protagonistes sont parfaitement lisibles. Il s'agit à gauche de l'archange Gabriel, dont l'aile gauche se déploie dans le prolongement de l'arcade dans laquelle est inscrite la Vierge. Gabriel est nimbé de bleu et procède à la salutation angélique. La Vierge, nimbée de jaune et couverte d'un voile festonné, est surprise en train de filer. On aperçoit le fil tendu qu'elle tient de la main gauche et qui devait se poursuivre jusqu'au fuseau qu'elle tenait dans sa main droite disparue. À sa gauche est figuré, apparaissant dans la muraille à la naissance de l'arcature, le visage de la servante surprenant la scène. Au-dessus de la représentation, se déroule une inscription partiellement dégagée, mentionnant l'Esprit-Saint. Dans l'arcature de part et d'autre du nimbe de la Vierge, des lettres semblent faire référence à la salutation angélique : *Ave Maria*. La Vierge se détachait comme l'archange sur un fond de bandes alternées.

Le Baiser de Judas : la scène figure l'arrestation du Christ (ill. 25). On y aperçoit très clairement Judas embrassant le Christ. Celui-ci est figuré de profil. Entre Judas et les gardes venus arrêter le Christ, une corde s'enroule déjà autour du cou du Sauveur et passe par-dessus la tête des protagonistes pour s'achever dans la main d'un personnage qui n'a pas été conservé, à droite de la scène.



26 - Vue du panneau de la Crucifixion découvert sur le côté sud-est de la travée droite du chœur (cl. J.-L. Rebière).



27 - Détail de la représentation de la lune située à gauche du Christ en croix (cl. J.-L. Rebière).

À proximité de cette main, on distingue de façon très ténue les vestiges d'un nimbe perlé à fond jaune. Il pourrait s'agir de saint Pierre penché sur le serviteur du grand prêtre dont il s'apprêterait à couper l'oreille. Toute cette partie de la scène a disparu au moment du percement de l'arc de la chapelle sud. À l'arrière du Christ, près de la colonne engagée entre la nef et la travée droite, on aperçoit les visages de deux autres protagonistes et des hampes de lances ou porte-flambeaux. L'inscription qui identifie cette scène a pu être traduite. Elle se réfère à un texte d'un poète latin du VI^e siècle, Arator, et fait mention de la mort de Judas laissé sans sépulture⁴.

La Crucifixion, dernier épisode de la Passion : le fragment de la partie haute de la scène de la Crucifixion a été dégagé par les sondages. Il correspond au moment où Longin perce le flanc droit du Christ pour confirmer la mort du crucifié (ill. 26). De cette scène ne subsistent que la tête du Christ et son bras droit ainsi qu'un important fragment de la traverse d'une croix bicolore sous laquelle figure l'inscription *Longinus...* Au-dessus et à gauche du bras disparu de la croix, le visage voilé d'une femme attristée s'enlève sur un fond de treillage. Le voile blanc du visage féminin est surmonté d'un croissant de lune posé sur son chef (ill. 27). Entre la corniche et le croissant, figure l'inscription *Luna*. Au-dessus du nimbe crucifère du Christ mort, on distingue quelques lettres du titulus : *Rex Jude*. En vis-à-vis de la lune a été dégagée la partie inférieure d'un vêtement et le O d'une inscription qui fait vraisemblablement référence au soleil. Ces figures symboliques font référence aux illustrations de la Crucifixion où sont représentés depuis l'époque carolingienne les deux luminaires s'affligeant de la mort du fils de Dieu. Les scènes ne sont pas jointives. Il existe en effet un espace interstitiel d'environ 90 cm où aurait pu prendre place une baie éclairant au sud la travée droite du chœur.

La technique utilisée par les peintres d'Ourjout relève de la peinture *a secco*. Sur un enduit au mortier maigre dressé suivant des pseudo-*pontate*, correspondant à des surfaces appliquées pour des raisons pratiques (présence d'échafaudage, par exemple), un tracé préparatoire a été établi sur l'ensemble de la composition. Des grandes lignes de *sinopia* en traits rouges ont été tracées, soit verticales pour préciser par exemple la position des colonnettes, soit horizontales pour préciser le niveau des yeux ou bien la ligne des grecques (ill. 28 & 29). Après avoir posé des aplats colorés, le peintre trace au pinceau à l'ocre rouge les motifs. Les pigments utilisés pour la peinture sont les ocres jaune et rouge, le massicot, le minium, le cinabre, le noir, le bleu et le bleu-vert, ainsi que le blanc d'Espagne. Différents liants sont utilisés pour les mettre en œuvre. Les tons sont posés par étapes, après les repérages à la *sinopia*. Les aplats sont

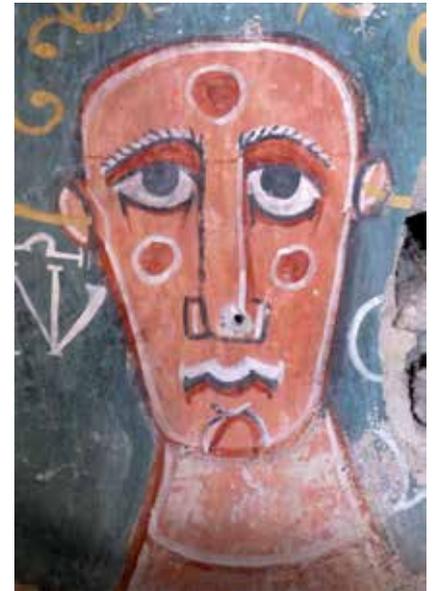
4. CUI NUM VOLVIT DARE TERRA SEPULCRUM; (Judas), à qui la terre n'a pas voulu donner sépulture. Cette inscription fait sans doute référence au texte d'Arator, poète latin du VI^e siècle. Sa paraphrase en vers épiques des Actes des Apôtres - *Historia apostolica* - fut très lue au Moyen Âge, en particulier aux XI^e et XII^e siècles et il fait mention de Judas mort sans sépulture. Nous devons cette précision à M. Marc Smith, archiviste-paléographe, professeur de paléographie à l'École nationale des Chartes.



28 - Dessin préparatoire pour le positionnement des grecques du registre médian de l'abside (cl. M.-L. de Castelbajac).

peu à peu animés par le dessin et les contours réalisés à l'ocre rouge. Les couleurs en contraste sont ensuite posées (jaune sur le vert, rose sur le rouge). Les visages, les pieds et les mains sont alors réalisés : le fond d'abord, l'ocre rouge du dessin ensuite, les ombres et enfin les dernières couches qui sont destinées à donner du relief au dessin, le blanc (ill. 30). Par exemple, pour les Apôtres, les couleurs y sont appliquées de la façon suivante : tout d'abord l'application des fonds, à plat, puis la mise en place des formes générales et drapés, à l'ocre rouge, ensuite l'établissement de la couleur en contraste du vêtement, et à la suite pose du ton chair, pose du ton de la chevelure et des traits du visage, pose des noirs et enfin application en dernières touches des blancs. Nous avons pris l'exemple de saint Barthélemy et montré par une superposition de calques les différentes étapes de sa réalisation (ill. 31).

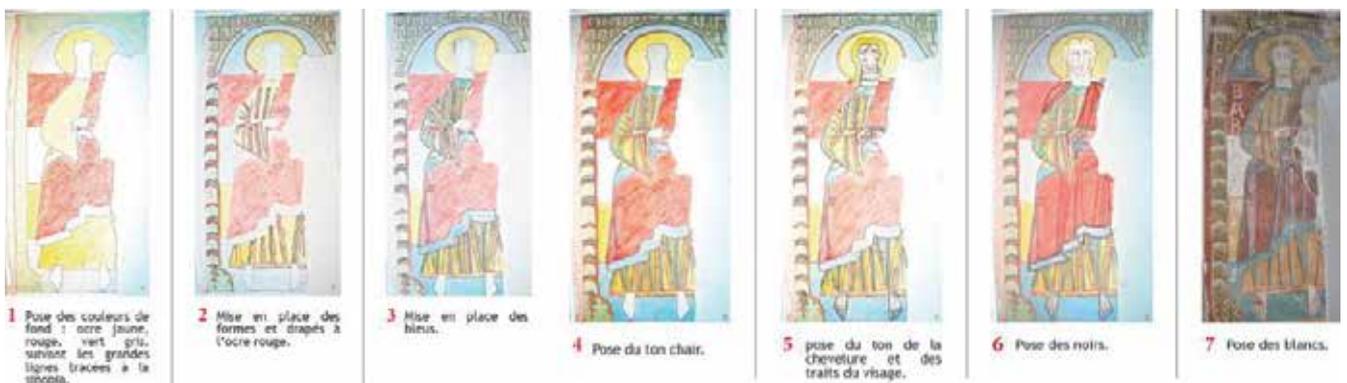
Des analyses de matériaux et de pigments ont été réalisées, ce qui a permis d'augmenter nos connaissances sur les peintures murales d'Ourjout et de les comparer aux autres peintures murales de la région des Pyrénées, du sud de la France ou de la Catalogne. De façon définitive, la peinture d'Ourjout n'a pas été mise en œuvre *a fresco*. La *sinopia* a été appliquée sur la dernière couche d'enduit de ton gris au mortier très faiblement hydraulique avant qu'elle ne soit recouverte par la peinture. Un important travail de tracé sur l'ensemble de la composition a ensuite permis au peintre de mettre en place ses figures. Les couches picturales appliquées sur l'enduit sont composées d'un pigment et d'un liant. Un liant organique a été détecté dans les peintures, sans que l'on ait pu préciser lequel. Les pigments utilisés sont un blanc de Meudon pour le blanc, un ocre jaune, un noir de carbone, un rouge soit composé d'un mélange de calcite et d'hématite, soit de cinabre et la présence d'aérinite employée de façon systématique pour les bleus et les bleu-vert. L'aérinite a été employée de façon courante pendant la période romane, au sud des Pyrénées. Cet emploi coïncide avec l'existence de gisements locaux de ce minéral argileux en Catalogne et en Aragon.



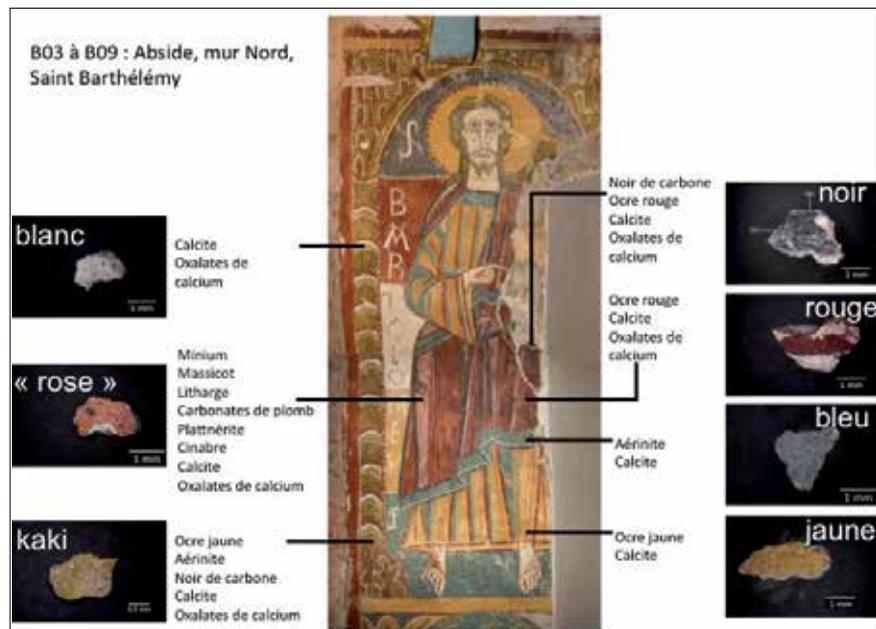
29 - Dessin préparatoire du positionnement de la ligne des yeux des figures (cl. M.-L. de Castelbajac).



30 - Détail du manteau de saint Paul montrant la richesse des traitements des étoffes (cl. J.-L. Rebière).



31 - Les étapes de la réalisation de la figure de saint Barthélemy (dessin M.-L. de Castelbajac).



32 - Les pigments utilisés pour la réalisation des peintures d'Ourjout (schéma Sébastien Aze).

La découverte à Ourjout d'emploi d'aérinite vient confirmer cette circulation des ateliers des peintures, portant dans leur sac à dos le précieux minéral. Le vert kaki observable sur la peinture inclut des particules bleues d'aérinite (ill. 32).

ANALYSE STYLISTIQUE ET COMPARATIVE DU CHŒUR

Lorsqu'en 2012 les peintures d'Ourjout furent découvertes, bien des historiens d'art et experts furent surpris de trouver de ce côté des Pyrénées des peintures murales semblables à celles qui se trouvaient en nombre outre-mer, présentant des similitudes avec des réalisations contemporaines dans le Pallars ou la vallée de Boí. La place accordée à l'apôtre Pierre, représenté à la gauche immédiate de la baie d'axe, surprend. Cette place d'honneur est d'ordinaire occupée par la Vierge, ici absente du décor conservé. Pierre et André, qui encadrent la fenêtre axiale, sont clairement mis en valeur. Certains détails révèlent le caractère unique de la mise en scène d'Ourjout : le geste de bénédiction de saint Pierre, en habit liturgique, cas unique sur les absides peintes de l'aire pyrénéenne, tout comme la figuration des deux frères de part et d'autre de la fenêtre axiale, dont la qualité du décor de palmettes et rinceaux est à souligner. Deuxième *unicum* d'Ourjout, la représentation des signes du Zodiaque sur l'hémicycle de l'abside, limitée à dix médaillons autrefois visibles⁵. Des cinq signes conservés, quatre ne posent pas de problème d'identification. Ce sont, de gauche à droite : le Lion, le Scorpion, le Cancer et la Balance, placés dans un ordre inhabituel, dont la logique nous échappe. Le cinquième figure un visage humain, de face, chauve et imberbe, doté de deux petites oreilles d'où sortent de fins rinceaux qui lui dessinent une chevelure. Malheureusement seule une partie de l'inscription est conservée. Si on lit sans difficulté « SIGNV[M] » à gauche du visage, à droite on ne distingue plus qu'un « V » et, au-dessus, une boucle en forme de « C » qui pourrait être un C, un G ou un O tronqués. Cette iconographie constitue un hapax dans la peinture pyrénéenne et peut-être même dans la peinture romane tout court. Nous proposons d'y voir le signe de la Vierge, inspiré à la fois des représentations des saisons

5. Sur ce point, voir les explications dans Emmanuel Garland, « À propos des peintures murales d'Ourjout : la représentation des saints dans les chœurs, à l'époque romane », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LXXIV-2014 (à paraître).

(en particulier l'automne) et de la Vierge telles que figurées sur certaines mosaïques romaines⁶.

ANALYSE STYLISTIQUE ET COMPARATIVE DE LA TRAVÉE DROITE

La représentation de la scène de l'Annonciation, côté nord, est similaire à celle peinte sur le mur nord de l'église de Sorpe, quasiment au même emplacement. En face, sur le mur sud, de la Crucifixion qui s'étendait sur sa partie orientale, subsiste la tête penchée du Crucifié nimbé; à sa gauche, la lune, sous les traits d'un buste féminin coiffé d'un croissant de lune. À sa droite, une résille sépare cette scène de celle qui s'étend dans la moitié droite du panneau. Sous le bras droit du Christ, une inscription évoque Longin, ce qui laisse à penser que la scène figurait Longin et Stéphanon, le soleil et la lune, comme à Casenoves (Pyrénées-Orientales)⁷, Sorpe (Haut-Pallars)⁸ ou Sant Joan de Caselles (Andorre) pour ne citer que quelques exemples régionaux. À droite de la résille, un changement de couleur semble indiquer une séparation franche entre la scène de la Crucifixion et celle de l'Arrestation du Christ. Dans la scène de droite, on voit au centre Judas, de profil, la tête déjà entourée de la corde, qui baise le visage du Christ. Celui-ci est représenté de trois-quarts; indifférent au geste de Judas, il semble s'adresser au fidèle dans l'église. Derrière le traître, un groupe de personnages tenant des lances dressées (?), ses suiveurs; derrière le Christ, un second groupe de protagonistes. Tous les visages sont de trois-quarts, aimantés par le drame qui se noue devant eux.

QUELQUES REMARQUES SUR L'ICONOGRAPHIE

Le décor peint d'Ourjout s'inscrit pleinement dans le concert régional. Toutes les scènes, qu'il s'agisse des saints sous arcade de l'hémicycle, de l'Annonce à Marie, du Baiser de Judas ou de la Crucifixion, ont des équivalents, à quelques détails près, dans l'aire pyrénéenne ou son piémont. Quelques singularités sont toutefois à remarquer : la façon dont la prééminence de Pierre (et dans une moindre mesure celle de son frère André) est soulignée, la représentation de dix signes du Zodiaque dont un au moins sous une forme exceptionnelle; la teneur de l'inscription placée au-dessus de la scène de l'Arrestation du Christ. Ces éléments révèlent que le commanditaire avait des intentions bien précises : montrer le rôle de Pierre (et de ses successeurs ou représentants, le pape et les évêques investis de l'*au-toritas*), rappeler l'Incarnation et sa place dans l'économie du Salut, le sacrifice rédempteur du Christ, et affirmer que la punition des traîtres est d'être privé d'une sépulture (Baiser de Judas accompagné de son inscription). Peut-on voir dans l'église d'Ourjout une chapelle érigée à l'instigation de l'évêque du Couserans dans une période que l'on sait extrêmement troublée et où son autorité était bafouée⁹? Cette proposition est malheureusement invérifiable, du fait de la disparition des archives locales. Elle ne nous livre pas non plus, hélas, la clé du Zodiaque dont le rôle dans la sanctification de l'abside reste difficile à imaginer, sauf à y voir une allégorie de la Création dans sa diversité terrestre et céleste (les animaux et les constellations).

6. Mosaïque des Quatre saisons provenant de Zliten en Tripolitaine (musée archéologique de Tripoli).

En Espagne, citons la mosaïque de la villa romaine de Tejada, à Quintanilla de la Cueva (Province de Palencia). La survivance de cette disposition à l'époque romane est attestée par un fragment de piédestal conservé au musée Schnütgen à Cologne (vers 1160), qui figure les quatre saisons. Le printemps y est représenté par un personnage assis des oreilles duquel sort un feuillage. Localement cette sculpture pourrait avoir été inspirée par des mosaïques romaines, comme celle dite du Dieu Soleil (fin du III^e s) conservée au Rheinisches Landesmuseum de Bonn, où un signe du zodiaque (la Vierge?) est représenté par un personnage féminin nu, un rameau lui sortant du sommet de la tête. Ces représentations se distinguent clairement de celle, très prisée au siècle suivant, de l'homme-feuille (*Green man* pour les Anglais) qui est toujours représenté barbu.

7. Sur la Crucifixion de Casenoves, dont seule la partie supérieure est conservée, la lune est à gauche, le soleil à droite; on devine la présence de Marie et Jean en sus de Longin et Stéphanon.

8. À Sant Pere de Sorpe, faute de place, seule la Vierge Marie explorée a pu être représentée à gauche de Longin. Saint Jean n'a pas pu trouver place à droite de Stéphanon; de même que la lune et le soleil au-dessus des bras de la croix.

9. L'évêque Pierre 1^{er} (l'homonymie est-elle ici un simple hasard?) fut chassé de sa cité épiscopale, Saint-Lizier, dont il était seigneur, en 1130. Il fut alors retenu prisonnier à Saint-Girons pendant sept ans par Bernard 1^{er}, comte de Comminges. Celui-ci ne rendit la cité qu'en 1150. Denis Mirouse et Pascal Audabram, *Châteaux et forts médiévaux en Couserans*, Toulouse, 2015, p. 28.

LE MAÎTRE D'OURJOUT

Que ce soit sur le plan de la composition du décor de l'abside ou sur celui de nombreux éléments du vocabulaire iconographique, l'atelier qui a réalisé le décor peint d'Ourjout est plus proche de ceux qui ont œuvré sur les chantiers de Taüll que d'aucun autre atelier pyrénéen. Comme presque toujours en pareil cas il est très difficile de faire la part entre l'apport et les exigences du commanditaire, et ceux du Maître de l'atelier. On reste frappé par la similitude de composition entre l'hémicycle de Santa Maria de Taüll et Saint-Pierre d'Ourjout : ruban à la grecque séparant le cul-de-four de l'hémicycle, apôtres sous arcade, frise de médaillons de même structure timbrés ici du Zodiaque, là d'animaux fabuleux, courtine, etc. De même, de nombreux détails stylistiques trouvent un écho dans les deux œuvres. Néanmoins, des différences certaines apparaissent : les médaillons de Santa Maria de Taüll sont sensiblement plus gros que ceux d'Ourjout¹⁰ ; les images qui les timbrent sont des animaux – certains fabuleux – inspirés peut-être par le *Physiologus* ; la courtine est plus riche à Taüll qu'à Ourjout ; le style des apôtres est très différent ; leurs pieds sont parallèles ici, divergents là, et leurs vêtements sont plus riches et plus souples à Taüll : la composition et les traits du visage ne sont guère comparables, etc. L'examen comparatif révèle que ce qui, finalement, distingue le Maître d'Ourjout de ses condisciples stylistiquement les plus proches, c'est un ensemble de traitements particuliers plus qu'une allure générale : la façon de disposer les pieds des apôtres, parallèles et vus de dessus, celle d'orner les galons d'une pastille colorée entourée d'un cerne noir rehaussé de quatre à six points de blanc¹¹ ; les cils noirs et drus du Crucifié (et partiellement du visage du signe de la Vierge) ; et plus encore peut-être, le positionnement et le dessin des oreilles, atrophiées, et cette façon singulière de dessiner les nez en forme de U allongé, avec une seule narine, carrée, systématiquement accolée à gauche de la base du U¹². Un autre peintre a figuré ainsi le nez et les narines : le Maître de l'absidiole nord de Sant Climent de Taüll. Toutefois la comparaison entre ces deux imagiers s'arrête là. Parmi les autres particularités du Maître d'Ourjout, signalons encore l'absence de chapiteau sur les colonnettes des arcades de l'hémicycle, absence qui contraste avec le soin avec lequel les bases de ces mêmes colonnettes furent représentées ; la terminaison des vêtements qui s'arrêtent brutalement en une ellipse aplatie, au mépris de tout réalisme ; le recours au trait blanc pour souligner les bords des vêtements mais aussi pour cerner les pommettes du signe de la Vierge, etc.

La technique picturale du Maître d'Ourjout s'intègre pleinement dans le concert des artistes ayant œuvré dans la région centrale des Pyrénées. Si les relations sont faibles avec les émules directs du Maître de Pedret, qu'il s'agisse du Maître de l'abside de Saint-Lizier (également auteur du décor d'Àger), de celui de Santa Maria d'Aneu ou de celui de Santa Maria de Cap d'Aran pour s'en tenir aux seuls décors régionaux dont la plupart des historiens de l'art situent la réalisation entre la fin du XI^e siècle et les premières décennies du XII^e s, les connexions avec les Maîtres de Taüll¹³ (hormis le Maître de l'abside majeure de Sant Climent), le Maître du Burgal¹⁴ et celui de Sorpe (pour le choix des scènes sur la travée droite du chœur) sont nettement plus fortes. De nombreux détails stylistiques (qu'ils soient relatifs à des éléments du vocabulaire iconographique, à la façon d'organiser le décor, ou encore la place accordée aux inscriptions) empêchent cependant de reconnaître dans le Maître d'Ourjout un des peintres des ateliers ayant œuvré dans la vallée de Boí. Et quand bien même on serait tenté de le faire, il faudrait se garder de conclure que le Maître d'Ourjout fut un épigone de l'atelier de Santa Maria de Taüll.

10. Du coup leur non-alignement avec les apôtres est encore plus visible : sur l'hémicycle, il y n'a que quatre médaillons pour six apôtres (proportion inverse de celle d'Ourjout où il y a plus de médaillons que d'apôtres).

11. Le traitement de ces pastilles colorées se distingue nettement de celui des ornements circulaires peints sur les vêtements des saints Nicolas et Clément sur les piles rondes de la nef de Santa Maria de Taüll. Leur origine commune est peut-être à chercher à Pedret, où ce motif était déjà utilisé.

12. Seuls les visages du Crucifié et du signe de la Vierge ont deux narines.

13. Cela concerne principalement le peintre qui a décoré l'hémicycle de l'abside de Santa Maria (conception du décor dans son ensemble), et celui du revers de façade (Goliath décapité), ainsi que celui de l'absidiole nord de Sant Climent (narines).

14. Encadrement de la partie médiane de l'hémicycle par deux frises à ruban à la grecque.

Il y eut incontestablement des contacts entre les deux ateliers. Mais sous quelle forme? Et dans quel sens? La grande densité d'ensembles peints sur le versant sud des Pyrénées et particulièrement dans sa partie centrale et l'antériorité de leur découverte par rapport à ceux situés sur le versant sud, dans le Val d'Aran, le Couserans, ou le Haut-Comminges a fait penser que c'est au sud de la ligne des crêtes qu'il fallait chercher les foyers les plus actifs de peintres romans, lesquels auraient seulement diffusé au nord. Au vu des découvertes de ces cinquante dernières années, il apparaît que cela est loin d'être prouvé. Au contraire, les décors peints de Saint-Lizier, de Santa Maria de Cap d'Aran et d'Ourjout montrent que plusieurs peintres, et non des moindres, travaillèrent sur les deux versants des Pyrénées. Au gré des commandes ou de leur propre initiative, le saurons-nous un jour?

SOMMAIRES DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 à 45)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Édouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. NoëI BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympans de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waiter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - Éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Édouard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGH, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{re} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, À propos des peintures d'Estერი de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les *Beatus* du X^e siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGH, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Élisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRE, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruche - Mireille MENTRE, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{re} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRE, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Éric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Églises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRE, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABEDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André-de-Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île-de-France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRE, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins al temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTI, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigorborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRE, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Évelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la crype à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Monserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÒRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodas (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulcre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Approximacio a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES- BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRETTAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalomartyr Georges le Trophéophile au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa Maria de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MEN-TRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodes, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elne - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N°33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes aux XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N°34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodes - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscire son nom dans l'espace

liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Marti AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la précroisade à la monarchie oecuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrablo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérange SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL I ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGBEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorra et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevànol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESC-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulcre de Jérusalem en Occident : imitations, invocation, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, L'iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en confluent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL I ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparées - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en *opus reticulatum* d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, *Et sinistra manu capillum eius ad se adducens*. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRE-RO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les *spolia*, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la *Marca Hispanica* au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiël dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{re} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, *Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliba* : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intimiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions.

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara DRAKE BOEHM, *Furta Sacra* ? L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danielle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal ? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « sancta mediolanensis ecclesia » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Àngela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETTEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier Passarius, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire

funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les monumenta de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orséolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de Obertus de Placentini dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge - Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-clericus ou artiste-laïque ? Apprentissage et *curriculum vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, *Le Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII^e au XII^e siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'Exultet » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le scriptorium de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « Tapis de Girona » - Immaculada LORÉS, Josep PARET, MIA MAR-SÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI^e et XII^e siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII^e-première moitié du XIII^e siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la Vita ou Gesta de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 44 - 2013. La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations - Yves ESQUIEU, La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité - Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN, De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane - Claude ANDRAULT-SCHMITT, D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167) - Andreas HARTMANN-VIRNICH, La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral - Gerardo BOTO, Marc SUREDA, Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture - Emmanuel GARLAND, Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions - Arturo Carlo QUINTAVALLE, De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI^e-XII^e siècles - Vinni LUCHERINI, Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux - Manuel CASTIÑEIRAS, *Périégésis et ekphrasis* : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale - John McNEILL, Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique - Alain RAUWEL, La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII^e siècle - Céline BRUGEAT, Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas - Daniel CODINA i GIOL, Une tentative d'interprétation du cloître de Cuixà - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 45 - 2014. Le portail roman - Anne-Orange POILPRÉ, Le portail roman et ses images sculptées : pierre angulaire de l'histoire de l'art médiéval européen - Cécile TREFFORT, Écrire à la porte du Ciel : autour des inscriptions romanes au portail des églises - Milagros GUARDIA, Carles MANCHO, Avant les grands portails : les *façades* depuis l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge - Éliane VERGNOLLE, Le portail roman. Un nouveau cadre architectural pour la sculpture - Marcello ANGHEBEN, La théophanie du portail de Moissac. Une vision de l'Église céleste célébrant la liturgie eucharistique - Maritchu ETCHEVERRY, Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : Relecture d'un mythe historiographique - Lei HUANG, Le chantier de Sainte-Foy de Conques : éléments de réflexion - Immaculada LORÉS, Des arcs romains aux portails romans, un regard critique. Le portail de Ripoll, une fois de plus - Robert A. MAXWELL, Le portail roman en Aquitaine et ses implications funéraires - Quitterie CAZES, Le décor des façades des salles capitulaires à l'époque romane - Stéphane BÜTTNER, La mise en œuvre de la façade et du grand portail de la nef de Vézelay : nouvelles données archéologiques - Heike HANSEN, Andreas HARTMANN-VIRNICH, La façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard : nouvelles recherches sur la construction d'un chef d'œuvre de l'art roman - Anna THIRION, La plaque de l'abbé Grégoire et l'ancienne « tribune » de Cuxa. Évaluer l'incertitude dans la maquette patrimoniale - Anne LETURQUE, L'église Sainte-Marie-de-Riquer à Catllar et ses décors peints extérieurs - Olivier POISSON, Le linteau dans la façade : notes sur les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André (Roussillon) - Xavier BARRAL i ALTET, Réflexions sur la structure médiévale, les réfections modernes et la symbolique des portails de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan - Giovanna VALENZANO, L'iconographie du portail de Saint-Zénon à Véronne et sa façade - Martine JULLIAN, Portail roman et drame sacré - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 46 - 2015. le cloître roman - Quitterie CAZES, Le cloître à l'époque romane, monde rêvé, monde vécu - Christian SAPIN, De la cour au cloître carolingien - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO, Le cloître, lieu de résonances de la vie monastique - Immaculada LORÉS OTZET, Sculptures, emplacements et fonctions des cloîtres romans en Catalogne - Carlo TOSCO, L'architecture des cloîtres dans l'Italie du nord (XI^e-XII^e siècles) - Yoan MATTÀ-

LIA, « *Sicut milites in prelio et quasi monachi in domo* ». Cloître et clôture monastique dans les établissements des ordres religieux militaires aux XII^e et XIII^e siècles - **Carles SÁNCHEZ MÁRQUEZ**, Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan - **Ana-bel MORENO**, **Gerardo BOTO VARELA**, Expériences de construction et de voûtement des cloîtres romans au nord de la Catalogne - **Ute DERCKES**, Le chapiteau de la dédicace à Monreale et les chapiteaux historiés des cloîtres d'Italie méridionale et de Sicile - **Daniela MONDINI**, Les cloîtres des Cosmati à Rome : marbre, mosaïque et parole - **John McNEILL**, La redécouverte du cloître roman en Angleterre. Topographie, iconographie, chronologie - **Claire BONNOTTE**, La figuration de l'apparition du Christ à Emmaüs au sein des cloîtres romans : un substitut de pèlerinage? - **Charlotte de CHARETTE**, La diffusion de l'art de Silos dans les cloîtres du Nord de l'Espagne - **Pascale BOURGAIN** - Un jardin au cœur du cloître : fonction, images, imaginaire - **Gerardo BOTO VARELA**, Du cloître roman au cloître romantique : démontages, reconstructions et inventions en péninsule Ibérique (XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles) - **Daniel CAZES**, Devenirs du cloître roman : les cloîtres cisterciens méridionaux - **Daniel CODINA i GIOL**, Les lions dans le cloître et dans la tribune de Cuxa - **Olivier POISSON**, Le cloître de Saint-Michel de Cuxa et ses reconstructions au XX^e siècle - **Christian SAPIN**, Contribution à l'étude des origines de l'espace claustral de Saint-Michel de Cuxa - **Quitterie CAZES**, Conclusions.

L'Association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales), et qui souhaitent agir pour faire rayonner les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin essentiel de l'histoire de la Catalogne, haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Âge, exemple remarquable des enjeux et des pratiques du patrimoine au XX^e siècle.

L'Association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les **Journées Romanes**, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui fait alterner conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans du Roussillon, de la Cerdagne, de la Catalogne et des régions voisines.

Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des Journées Romanes où sont publiées les contributions des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'Association est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités et permet d'y prendre part. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener. Les membres de l'Association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'Association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour les couples), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui souhaitent souscrire au numéro des *Cahiers* de l'année, à paraître en juillet, doivent verser leur cotisation avant le 31 mai, augmentée de 25 € (+ 10 € si envoi par la poste).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom	
Adresse	
C.P./Ville [][][][][][]	Pays
Courriel	@
Date de naissance (étudiants)	

sollicite son adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint sa cotisation pour l'année par chèque à l'ordre de l'Association culturelle de Cuxa

30 € 40 € 15 €

souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 35 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement bancaire.

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 (n ^{os} 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
46 (2015)	30 €	
		Total

* Offre réservée aux particuliers



Institut national d'histoire de l'art



LES *CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA* SONT PUBLIÉS AVEC LE CONCOURS
DU DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES ET DE LA PRÉFECTURE DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON,
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES



DIFFUSION : ÉDITIONS DE BOCCARD
11, rue de Médicis, F-75006 Paris
www.deboccard.com - info@deboccard.com

